

Homélie du dimanche 13 novembre 2022 - Abbé François Monier

Dans la première lecture que nous avons entendue, le prophète Malachie annonce le jour du Seigneur. Ce jour brûlant verra tous ceux qui commettent l'impiété, tous les arrogants être comme de la paille. Ils seront brûlés. Ce sera l'enfer. Et puis, tout ce qui ne va pas, tout ce qui n'est pas bon sera brûlé. Et pour ceux qui craignent le nom du Seigneur, pour ceux qui aiment le Seigneur, eh bien, ce sera un soleil de justice. Ce sera la guérison. Ils seront guéris de tout ce qui ne va pas. Et ils seront dans la joie d'accueillir le Seigneur. Je pense à cette dimension de justice, à travers cela, le Seigneur rendra justice à tous ses élus. Vous savez, dans nos vies, régulièrement il y a des choses que nous trouvons injustes, à différentes occasions : je ne sais pas, cela peut être professionnel, cela peut être en famille, cela peut être des histoires d'héritage, cela peut être qu'enfant, on n'est pas traité de la même manière que le frère ou la sœur, par exemple. Il y a plein de « trucs » qui sont injustes, à tort ou à raison, je ne sais pas. Mais nous les ressentons comme tels. Alors, bien sûr, on essaie de rétablir la justice. Mais parfois, nous essayons de manière violente, en nous vengeant, etc... Et finalement, on rentre dans une spirale de violence qui n'est pas bonne. Vous savez, Jésus nous invite à ne pas rentrer dans cette spirale, à pardonner, à faire Miséricorde, etc...

Mais il y a une chose, je crois, qui est importante aussi. C'est d'avoir conscience que la justice sera rendue. Notre droit sera rétabli. D'autant que les deux vont ensemble, alors forcément. Mais, ce sera fait dans la Miséricorde. Donc ce sera très bien. Je pense à une petite histoire, que j'ai déjà racontée à l'occasion. Mais je pense à sainte Jeanne Jugan. Jeanne Jugan est la fondatrice des Petites sœurs des pauvres. Jeanne Jugan a vu des pauvres autour d'elle, des personnes âgées, de pauvres malheureux dont il fallait s'occuper. Alors, elle a commencé à le faire. Elle a appris à s'occuper d'une personne, de deux puis trois personnes, et d'autres encore. Et puis d'autres dames ont vu que ce qu'elle faisait était beau. Elles ont été touchées et elles ont fait pareil. Alors une congrégation s'est formée : les « Petites sœurs des pauvres ». C'était bien de le faire. Elles étaient sous la direction spirituelle d'un prêtre. Et puis Jeanne Jugan ne devait pas faire bonne figure, je pense. Tout ne devait pas aller. Alors, on l'a mise un peu de côté. Et puis une autre sœur qui humainement, apparemment avait plus de charisme, on l'a mise en avant, et tout ça. Elle est devenue responsable de la congrégation. Puis, on a considéré que c'était la fondatrice de la congrégation, etc. Et Jeanne Jugan n'a rien dit. Elle est morte considérée comme une sœur quelconque. Et puis voilà. Quelques années plus tard, peut-être un siècle plus tard, on a voulu écrire l'histoire de la congrégation. On a voulu remonter aux sources. Là, des recherches ont été faites. On s'est aperçu que, finalement, la fondatrice n'était pas celle que l'on mettait en avant, que c'était une autre. Et puis, on a découvert qu'il y avait des choses un peu bizarres. Et on a finalement compris que la fondatrice était Jeanne Jugan. Et donc, on s'est intéressé à elle. Il a suivi un procès de canonisation. Et puis elle est devenue sainte. Enfin, elle l'était déjà. Mais elle a été reconnue sainte. A travers cela, nous voyons bien que justice a été rendue. Et donc, nous sommes invités à faire confiance au Seigneur, à privilégier le fait de rester fidèle à l'amour de Dieu, à bien faire ce que nous avons à faire. Plutôt que vouloir, en toute chose, quand nous nous sentons blessés, rétablir la justice.

Oui, justice sera rendue.

Et donc, nous sommes invités à faire confiance au Seigneur. Dans l'Évangile, c'est un petit peu ce que nous dit Jésus. Il nous dit que viendront les moments où il y aura des guerres, des épidémies, etc... Les chrétiens seront persécutés. Ce sera la fin du monde. Alors cela a commencé il y a bien deux mille ans. La fin du monde est longue. Elle n'est pas encore arrivée. Jésus nous dit : *" ne soyez pas inquiets de tout cela! Ne soyez pas inquiets des épreuves, des souffrances et de tout. Ne vous perturbez pas. Continuez à vivre, à aimer, à pardonner, à être fidèle!"* C'est ce qu'il nous dit: *« c'est par votre persévérance que vous garderez votre vie »*. Il nous faut être persévérants et être fidèles à nos engagements du Baptême.

Dans la deuxième lecture, nous avons les chrétiens de l'époque, les Thessaloniciens qui croyaient que Jésus allait arriver, revenir quasiment maintenant. Peut-être pas tout de suite, tout de suite, mais sinon ce serait demain ou après-demain, ou au maximum dans un mois. Et donc, beaucoup se sont dit que le Seigneur allait bientôt revenir, que ça ne servait plus à rien de travailler. Donc ils se sont dit aussi juste d'attendre qu'Il revienne, sans travailler. Là, saint Paul les reprend. Il leur dit: *"non, non, si vous ne travaillez pas, vous ne mangez pas, et puis c'est tout !! Non, non, continuez à faire ce que vous avez à faire. Continuez à être fidèles à l'appel du Seigneur, tout simplement."* Voilà, nous n'avons pas forcément des choses extraordinaires à faire. Juste à continuer notre mission d'état, bien faire notre travail, être un bon père de famille, une bonne mère de famille, un bon époux, une bonne épouse, un bon enfant, etc... On doit bien faire ce que nous avons à faire, avec tout plein d'amour. Et puis parfois, oui, il y a quand-même des épreuves, des difficultés dans nos vies, que nous pouvons ressentir "injustes". Mais en fait, nous ne savons pas exactement ce qui est important pour nous, pour être pleinement ajusté à l'Amour de Dieu ! Et c'est cela le plus important. Mais le Bon Dieu le sait, Lui. Parfois Il permet peut-être des épreuves qui sont très bonnes pour nous. Je pense à ce temple de Jérusalem. Ce fut un temple magnifique, merveilleux, pour louer Dieu. C'était quand-même une belle œuvre. Je crois que c'est une des sept merveilles du monde. Ce n'est pas rien ! Et puis Jésus dit qu'il va être détruit. Et de fait, il a été détruit. Si je ne me trompe pas, je crois qu'il a été rasé, à peu près, en l'an 135. Après la mort de Jésus, régulièrement, les Juifs ont découvert un nouveau messie, qui allait bouter les Romains hors de Jérusalem. Et ils se mettaient à leur suite. Et ça a été les grandes guerres. Et à la fin, les Romains en ont eu marre. Alors ils ont dit : *"ça suffit. Les juifs sont intenable. Eh bien, on va tous les évacuer de Jérusalem. On va raser leur temple. Et ils nous ficheront la paix."* Et donc, c'est ce qu'ils ont fait. Oui, le temple a été détruit. Mais cette destruction du temple, il y en avait besoin. Parce que le temple n'avait plus son utilité. Même si pour les Juifs ce fut une catastrophe. Le temple, maintenant, c'est le Christ. C'est notre cœur, là où nous avons reçu l'Esprit Saint, au Baptême. Il n'y a plus besoin du temple. Il fallait qu'il s'en aille. La religion juive s'accomplit dans le christianisme. Elle n'avait plus besoin de ce lieu où il y avait la Présence du Seigneur. Parce que le Seigneur est présent autrement.

Et dans nos vies, parfois il y a peut-être aussi des épreuves, des décès, des personnes qui nous quittent. Alors est-ce que c'est utile ? Le Seigneur le permet. Mais peut-être que c'est une invitation, aussi, pour chacun de nous, à abandonner certaines choses qui nous sont chères, à avoir confiance au Seigneur, pour lui confier des personnes que nous aimions, et à nous laisser, peut-être un petit peu, parfois, dépouiller pour pouvoir accueillir pleinement le Seigneur Jésus.

Amen